

PHOTOGRAPHIE

Rencontres d'Arles : fréquentation en hausse pour la semaine d'ouverture

18 500 professionnels ont visité le festival de photographie et profité des expositions, conférences et spectacles.

Par Claire Guillot (Arles, envoyée spéciale)

Publié le 09 juillet 2018 à 08h52, modifié le 09 juillet 2018 à 10h29 · 🕒 Lecture 2 min.

🔖 Ajouter à vos sélections ➔



Vue de l'exposition « Les Inachevés » à l'atelier des Forges, aux Rencontres d'Arles, le 7 juillet 2018. DR

La semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles se clôt sur une fréquentation en augmentation de 6 %, 18 500 personnes ayant visité les 36 expositions du programme officiel du 2 au 7 juillet. Alors qu'un mouvement de revendication des photographes, appelant à une meilleure rémunération des images et à un soutien public accru, s'est déployé sur les murs de la ville à travers des affiches « paye ta photo » et dans une tribune collective publiée dans *Libération* le 1^{er} juillet, le festival a annoncé que pour la première fois, il rémunérait les photographes exposés en leur octroyant une somme de 500 euros.

Lire la chronique : 📰 [« Pour les festivals, l'équation est complexe : il faut payer les artistes sans casser la tirelire »](#)



La ministre de la culture, Françoise Nyssen, qui a inauguré les Rencontres le 2 juillet, a fait plusieurs annonces en ce sens : elle a indiqué que, d'ici au mois d'octobre, un nouveau système serait mis en place pour permettre aux photographes exposés d'être systématiquement rémunérés. Elle a aussi réitéré l'idée, déjà énoncée l'an passé, de conditionner les aides de l'Etat à la presse si les délais de paiement des photojournalistes par les médias n'étaient pas respectés.

Lire l'enquête :  [A Arles, les ennuis immobiliers de Jean-Paul Capitani](#) 

D'autres politiques s'étaient déplacés pour cette 49^e édition des Rencontres d'Arles, dont Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, et Martine Aubry, maire de Lille. Ils ont annoncé, le 6 juillet, qu'une nouvelle institution publique, l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, serait implanté dans un site rue de Thionville à Lille. Il sera dédié à la diffusion de photographies et à la recherche, mais aussi à la conservation d'archives de grands photographes.

Les expositions du programme, d'une grande variété, ont été installées dans nombre de nouveaux lieux, pour la plupart des espaces de friche artistique, où les conditions de visite laissent parfois à désirer en raison de la chaleur. Parmi les nouveaux endroits, un impressionnant pavillon démontable en bambou, très bien ventilé celui-ci, signé de l'architecte colombien Simon Velez, a été installé au bord du Rhône, à Trinquette, pour accueillir les photos de Mathieu Ricard. Il a aussi servi de décor pour la fête d'ouverture gratuite des Rencontres. L'ancien collège Mistral a, lui, accueilli Cosmos Arles Books, événement qui réunit 80 éditeurs de livres de photo.

Lire l'éclairage :  [Un festival en quête de nouveaux points de chute](#) 

Premier « live magazine »

Les soirées de la semaine d'ouverture se sont réparties entre les déambulations dans la ville (soirée photo et littérature, projections aux papeteries Etienne à Trinquette) et les nuits de projection au Théâtre antique, avec un spectacle de l'artiste Trevor Paglen, gêné par les problèmes techniques et la pluie. Le 7 juillet, pour la soirée de clôture, un « live magazine » invitait des intervenants à monter sur scène pour livrer un récit personnel en rapport avec la photographie, avec des témoignages inégaux mais dans l'ensemble variés et bien pensés.

Le prix Découverte attribué par les Rencontres, doté de 20 000 euros sous la forme d'achat d'œuvres, est allé au Hollandais Paulien Oltheten, pour son travail sur le quartier de la Défense à Paris, représenté par la galerie Les Filles du Calvaire. Le prix du public a récompensé la Polonaise Wiktoria Wojciechowska pour son projet SPARKS. Le prix Dummy Book Award Arles de la Fondation Luma, doté de 25 000 euros, a été attribué à la Française Marina Gadonneix. Les autres prix du livre sont allés à Laurence Aëgerter (livre d'auteur pour *Photographic Treatment*, Ed. Dewi Lewis), Julius Neubronner (livre historique pour *The Pigeon Photographer*, Ed. Rorhof) et Adam Broomberg & Oliver Chanarin (livre photo-texte pour *War Primer 2*, Ed. Mack).

Lire le reportage :  [Amère Amérique aux Rencontres d'Arles](#) 

Les expositions sont visibles jusqu'au 23 septembre et la prochaine édition, qui ouvrira le 1^{er} juillet 2019, sera la cinquantième pour le festival de photo.

Claire Guillot (Arles, envoyée spéciale)